

Éveil / Formation: quelle dialectique?

A la question, qu'est ce que l'éveil musical, Cristina Agosti- Gherban¹ répond: "C'est une ouverture au monde sonore. Pour moi, ce n'est pas juste une initiation. C'est une démarche, presque une philosophie de la musique qui évolue selon les personnes, le temps, l'instrument que l'on pratique... Souvent, on fait de l'éveil musical avant 6 ans et ensuite, on passe « aux choses sérieuses », à la lecture des notes et à la pratique de l'instrument. Mais moi, je travaille aussi avec des groupes d'instrumentistes en adaptant les jeux que je fais avec les plus petits. C'est important parce quand un enfant apprend un instrument, il est considéré comme interprète, pas comme créateur. Dans les autres arts (peinture, modelage), on trouve normal d'inventer des choses. Alors qu'en musique, l'improvisation est « réservée » à ceux qui savent déjà très bien jouer. Je connais des grands concertistes qui sont complètement perdus sans leur partition et qui ne savent pas inventer trois notes ! Or, savoir improviser, jouer en se promenant, oublier pendant un temps les consignes, tout cela permet d'être plus libre avec son instrument." (Propos recueillis par Natacha Czerwinski²).

L'éveil participe d'une formation ouverte aux mondes sonores les plus divers. Il n'est ni un préalable à une formation hyper spécialisée ou commenceraient "les choses sérieuses" ni une formation au rabais faite de "petits jeux sympa mais pas exigeants". C'est une formation à la fois socle et transversale sur laquelle peuvent se construire les expérimentations les plus diverses permettant à l'apprenant de nourrir son parcours et d'affiner ses choix. En ce sens, l'éveil devrait accompagner les musiciens apprenant tout au long de leur formation. Et pour chacun d'entre nous, rester en éveil dans notre parcours musical est le garant de rencontres et d'expériences nous aidant à redéfinir et élargir régulièrement ce qui fait musique.

"On apprend aux enfants à dessiner d'après modèle ou d'imagination : de la même façon, ceux qui pratiquent la musique devraient savoir jouer d'après modèle (exécuter des partitions) ou d'après leur imagination (réaliser leur propre musique) » Jeux Musicaux Guy Reibel page 22 Salabert, Paris 1984.

La problématique est la même quelque soit l'univers musical dans lequel l'apprenant se spécialise. Ainsi des musiques traditionnelles qui sont à plusieurs titres objets à éveil permanent:

- Elles sont à même de développer le goût du son, l'attention portée à la matière sonore. La richesse et la diversité des timbres, des choix ornementaux, la variété dans les possibilités d'interprétations en regard de la variété des sources... Tout cela est à même de développer une écoute active amenant le musicien à se construire des palettes sonores personnelles. Ce goût du son peut être cultivé et diversifié par des situations d'explorations, d'expérimentations puisant dans les recherches des musiques contemporaines.
- Elles se prêtent de nos jours au jeu collectif "en groupe". Cette pratique issue de la grande famille des musiques actuelles est d'abord exploratoire. Les membres de tous groupes sont confrontés à la question: "comment allons nous nous organiser?" Et chacun de proposer d'expérimenter des orchestrations, arrangements qui évoluent au fil des rencontres jusqu'à arriver à un résultat qui rencontre l'assentiment général. Cette recherche peut s'expérimenter plus largement par des situations mettant en avant la voix sous toutes ses formes, instrument dont dispose tout le monde et qui ne nécessite pas obligatoirement un long apprentissage.

¹ Cristina Agosti-Gherban, Professeur d'éveil musical et de musique d'ensemble au Conservatoire à Rayonnement Départemental du Blanc-Mesnil

² Extrait d'un article disponible sur : <http://les-amis-de-la-yourte.over-blog.com/article-veil-musical-en-quoi-la-musique-leur-permet-elle-de-s-epanouir-38364234.html>

- Elles nous renvoient, à des degrés très différents selon les sources, à la variabilité. Il n'est pas question ici d'œuvre, concept lié au développement des musiques écrites et donc d'un modèle reproductible en l'état, mais d'objets musicaux doués de plasticité. Celle-ci est liée pour partie à la temporalité de ces mélodies: elles n'existent que dans le moment de leur production et sont l'expression du musicien dans ce temps T. Et chaque production est une recréation pour le musicien. Ce phénomène inscrit dans les anciennes sociétés de tradition orale nous est étranger: nous avons grandi dans une société de la technologie, de l'analyse, de la création rupture. Au pédagogue de puiser dans des situations d'improvisations variées (improvisation libre, sur basse, sur grille harmonique, sur échelle pentatonique...) afin de développer chez l'apprenant le goût de la variation.

Les enseignants musicaux, qu'ils soient du domaine associatif ou institutionnel, ont beaucoup à apprendre des intervenants en milieu scolaire. Ils partagent en fait le cœur d'un métier commun: proposer aux apprenants des situations de musique ouvertes, sources de formation et d'émancipation. La spécialisation sur un instrument, un répertoire et une culture donnés ne pourra qu'en sortir renforcée par cette mise en perspective sonore globale.